

# SUR L'ECRAN

## L'INHUMAINE

Il faut un certain courage pour faire passer à l'écran un film comme celui-ci, car il est incontestable qu'il heurte dans toutes les habitudes des bons habitués des cinémas. Nous doutons, quant à nous, que les vieux cinéastes y aient trouvé leur compte; mais ceux qui ne craignent pas quelque nouveauté et sont accessibles à des expressions de la beauté autres que traditionnelles, seront vivement intéressés par la tentative de Marcel L'Herbier.

Il importe de bien se convaincre que l'attribution est celle d'un film. L'auteur n'a pas cru devoir se cantonner dans le domaine du réel. Mais au lieu d'invoquer le pouvoir des fées dansantes de la légende, il cherche sa magie dans la science.

Nous résumons à l'extrême le récit : une cantatrice illustre, Claire Lescot, réunit dans sa demeure qui domine la ville, toutes les célébrités internationales : artistes, princes, financiers et politiciens. Sa beauté et son esprit font d'elle la reine hautaine, secrète inhumaine de ce monde. Un jeune saut, Einar Nansen, l'aimait et lui dit elle reste indifférente. Nansen se fait passer pour mort. Claire lutte contre la probabilité publique et en triomphe. Ici s'intercale une vigoureuse satire de l'opinion et de ses préjugés. Mais le combat qu'elle a dû soutenir à l'attendri Claire, l'a désarmée, et Einar a surpris l'inhumaine vraie qui se cache en elle, et que cette inhumaine ne semble telle que parce qu'elle dépouille de la sensibilité vulgaire.



UNE SCÈNE DE « L'INHUMAINE »  
Le radjah guette Claire, devant le laboratoire d'Einar.

Un prince hindou poursuit Claire d'un amour bientôt naïf jusqu'à la mort. Et lorsque Einar, sûr de sa conquête, va pour l'accueillir, il ne trouve plus qu'un cadavre.

Dans le laboratoire du savant, un rythme formidable harmonise la vie des hommes et des machines. Einar tente l'expérience qu'il n'a jamais osé : ressusciter Claire revivait à la vie et la donne à celui qui a su conquérir l'inhumaine par son œuvre d'humanité.

Transcrire à l'écran, par des moyens qu'il lui sont propres, des états d'âme, tel est le prodige réalisé par L'Herbier.

Par « L'Inhumaine » il s'affirme le créateur du film psychologique. Nous n'attendons point dire par là qu'avant L'Herbier la psychologie ait été étrangère au cinéma; il suffirait de retourner à « Fie-vre », le film de Louis Delluc, pour donner à pareille assertion un fondement. Mais ce ne sont ici ni les faits eux-mêmes, ni les visages, ni les gestes qui séparent cette psychologie; ce sont des moyens neufs qui, non seulement sont parfaits d'expression, mais seraient irréalisables ailleurs qu'à l'écran. Ainsi L'Herbier, abandonnant complètement l'erreur qui fait du ciné un traducteur du théâtre ou du roman, conçoit et voit son œuvre comme étant, par son essence même, propre au film. Un exemple nous suffira : on imagine la tension de volonté d'Einar lorsqu'il met tout en œuvre pour faire revivre Claire. Et cela se traduit par une série de visions de machines en marche, de bielles, de disques et de cylindres, entraînés dans un rythme de plus en plus rapide, jusqu'à rendre le spectateur haletant d'angoisse, de crainte et d'espoir.

Le décor, d'une splendeur extrême, s'inspire d'un style neuf apparenté à ce qu'on est convenu d'appeler le cubisme. Mais ce qui y règne avant tout, c'est un souci jamais démenti de la ligne et du sens constructif; lui aussi d'ailleurs concourt à la peinture des états d'âme de ceux qui s'y meuvent.

L'interprétation est bonne. Georgette Leblanc, dans le rôle de Claire; Jacques Catelain (Einar); Philippe Hériat (le Radjah) s'y distinguent particulièrement.

G. B.

**Victoria-Palace**  
Sensationnel :  
**Maë Murray**  
dans son dernier et plus grand succès

**Nadia la Danseuse**  
Film passionnant, mouvementé et gai dans lequel la grande vedette se surpasse dans de nouvelles danses russes

**Frico et la Baléine**  
Comique. Documentaire. Actual.  
NON CENSURÉ  
Prix : de 2 à 4.50, loges : 6.25.

**Cinéma de la Monnaie**  
Prolongation du grand succès :  
**FAUBOURG MONTMARTRE**  
d'après le roman de Henri Doreville, avec  
Gaby Morlay, Martha Tiarra,  
Maurice Schutz, Camille Barlas.

**Zigoto, Champion de Boxe**  
Comique  
JOURNAL ACTUALITÉS - NON CENSURES  
Prix : de 2 à 4 fr. 50; loges : 6 fr. 50

**À PARTIR DU 9 JANVIER :**  
Lilian Gish dans **LA SEUR BLANCHE**

## Petites Nouvelles

### EN ALLEMAGNE

Une statistique récente fait ressortir que durant les neuf derniers mois 1.280 films ont passé devant la censure allemande au lieu de 957 pendant les neuf mois correspondants de l'année précédente. Sur ces 1.280 bandes, la production allemande entre pour 796, alors que les 484 restantes ont été importées, pour la majeure partie, des États-Unis. Il est intéressant de noter que les importations portent presque exclusivement sur de grands films et que si leur nombre est inférieur à celui des bandes, leur métrage total est nettement plus considérable.

**COLISEUM**  
17, rue des Fripiers, Bruxelles

**Du 2 au 8 janvier**  
**POLA NEGRI**

dans  
**La Danseuse espagnole**

Roman d'aventures tiré de la célèbre comédie de d'Enery : Don César de Bazan

C'est un film PARAMOUNT

En représentant un admirable film qu'interprètent au plein succès des engagements antérieurs, la direction du Coliseum répond aux instances unanimes et réitérées du public.

Orchestre sous la direction de Louis Frémaux.

### UN SUCCÈS DES ACTUALITÉS

Le public des salles obscures britanniques s'intéresse sans doute très vivement aux « actualités ». Une gazette filmée des plus prisées en Angleterre annonce, en effet, que sur la demande des directeurs de cinémas elle va doubler son métrage hebdomadaire. Elle compte ainsi, avec juste raison, non seulement augmenter le nombre de ses informations, mais surtout donner plus de développement aux reportages intéressants.

**CINÉMA R'YAL**  
Porte de Namur, Bruxelles

**La Danseuse du Kik**, le règne de Tout Ank  
Amon, drame en 7 actes, avec Carmel Meyers.  
Jour de Cirque, comédie.

Journal, le M. 1, documentaire.  
Actualités Gaumont.

### LES GRANDES RANDONNÉES

L'automobiliste anglais qui, avec un opérateur de prises de vues, tente d'effectuer en voiture le voyage de Londres à Calcutta, a déjà parcouru 13 650 kilomètres en onze jours de marche effective. Les incidents, et même les accidents, n'ont, paraît-il, pas manqué, ce qui permet d'espérer un film de voyage sans monotonie.

**CINÉMA-TOKIO**  
91, chaussée d'Ixelles. Direction : A. DENIS

**La Célèbre Betty Balfour**  
dans  
**LA LUNE DE MIEL DE SQUIBS**  
comédie humoristique en 5 parties

**Grace Davison**  
dans « Le Faux Coupable », drame en 6 parties

### LA PREUVE PAR LE FILM

Le cinéma vient de faire en Amérique d'intéressants débuts comme moyen de preuve devant la justice. Un acrobate réclamait une grosse indemnité d'une compagnie d'assurances pour invalidité résultant d'un accident de voiture. Afin de montrer le peu de gravité de l'état du plaignant, la compagnie d'assurances a pu se procurer des films tournés par l'acrobate après son accident et où il multiplie les prouesses dangereuses. La bande fut projetée devant les juges lesquels, mieux convaincus que par l'importance de l'expertise médicale, déboutèrent l'acrobate.

**SELECT-AGORA**  
**L'ENFANT DU CIRQUE**  
le meilleur film de  
**JACKIE COGGAN**

**AGORA-PALACE**  
prochainement

**BELLA DONNA**  
avec la talentueuse vedette

**POLA NEGRI**

**ALBERTUM-AGORA**  
prolongation de

**MONSIEUR BEUCAIRE**  
avec

**RODULPH VALENTINO**

### LE DERNIER FILM DE GRIFFITH

Le dernier film de Griffith qui s'intitule maintenant : « La Vie n'est-elle pas merveilleuse ? » et dont la majeure partie a été tournée en Allemagne, témoigne, paraît-il, d'une qualité rare, unissant un drame extrêmement simple à une humanité palpitante. Dans un scénario presque inexistant, Griffith peint l'après-guerre dans un coin reculé de l'Allemagne et montre une famille polonaise qui s'est réfugiée, aux prises avec la faim et la misère. La faim dominant tous les actes de l'existence constitue, en quelque sorte, le leitmotiv du film.

## MARCEL L'HERBIER À ROME

La municipalité de Rome prête avec une extrême bonne grâce son concours à Marcel L'Herbier, qui tourne en ce moment, dans la Ville Éternelle, les extérieurs du grand film Albatros-Cinéma : « Feu Mathias Pascal ».

C'est ainsi que l'administration de la gare Centrale, l'autre jour, consentit à faire arriver un train en dehors de l'horaire prévu, de façon que cette arrivée coïncidât avec l'élévation favorable. On permit également à Marcel L'Herbier de faire ouvrir la porte centrale de Saint-Pierre-de-Vincenzo, fermée depuis un siècle, et de faire pénétrer ses appareils à l'intérieur du Palais Borghèse. Enfin, sur la demande du réalisateur, on éclaira une heure plus tôt tout le quartier Saint-Ange, et les Romains, surpris de cette illumination anticipée, accoururent pour voir Ivan Mosjoukine se jeter dans le Tibre. On sait que le grand artiste russe est l'interprète principal de l'œuvre de Pirandello. Mmes Marcelle-Pradot, Louis Moran, Madeleine Guitty; MM. Jean Hervé (de la Comédie Française), Michel Simon, complèteront la distribution.

**CAPITOLE** Porte de Namur

**France Dhelia**  
et

**Georges Lannes**  
dans

**L'EVEIL**  
Enfants admis

## LES LAUREATS

des Prix Bastin, Wets et Adnet

Le collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles a désigné les bénéficiaires des prix Bastin, Wets et Adnet.

Le prix Bastin (1.216 fr. 50, destiné à une ouvrière âgée de moins de 25 ans, s'étant rendue digne de cette récompense par sa bonne conduite et son dévouement à sa famille), a été décerné à Mlle Mariette Joor, demoiselle de magasin, demeurant, 48, rue Philippe-de-Champagne.

Le prix Wets (650 fr. 70, destiné à un jeune homme remplissant des conditions identiques), a été attribué à M. Charles-Louis Balthazar, ouvrier tailleur de pierre, demeurant avenue Prudent-Bols, 24.

Les lauréats du prix Adnet (742 fr. 30, récompensant l'énergie, l'économie et la sobriété) sont : Mlle Mari: Engel, manutentionnaire, 35, chaussée d'Etterbeek; Mlle Nina Arnould, vendeuse, rue de Bon-Secours; M. Mme Thérèse Steen, épouse Baccart, ouvrière brocheuse, 12, rue Maréchal-Pois; et Mlle Catherine Veiller, épouse De Tournay, ménagère, rue Charles-Quint, 16.

## L'Assassinat d'Edmond Gilles

BALIEU A CHARLEROI

L'assassin présumé d'Edmond Gilles a été ramené hier à Charleroi.

Mis de suite à la disposition du juge d'instruction Van Dam, Balieu a été interrogé par le magistrat. Cet interrogatoire portait sur l'emploi du temps du couable présumé la veille, le jour et le lendemain du crime. Balieu fut mis en présence d'un ami à qui il avait montré le revolver de 9 mm. et de l'armurier Lenzel qui le reconnut formellement. Mais Balieu nie l'évidence, il nie tout sans rien vouloir expliquer.

D'autres confrontations vont suivre. En attendant, Balieu a été écroué au secret à la prison du Charleroi.

## UN HOMME ÉCRASÉ

En traversant, hier soir, la chaussée de Forest, un particulier, Jean Demulders, demeurant rue des Alexiens, a été culbuté par l'attelage d'une brasserie de Forest.

L'infortuné a été blessé à la tête et à la jambe droite. Les soins les plus pressés lui ont été prodigués dans une polyclinique.

Son état inspire d'assez vives inquiétudes.

Une enquête est ouverte pour établir les responsabilités de l'accident.

## Bibliographie

Une Solution Inédite du Problème de la Revue de la France, par Léon Canet. — Ed. Berger-Levrault. Une brochure, 2.50 fr. français. (1)

Les partisans de la revalorisation du franc se font rares. De plus en plus, cette ambitieuse entreprise apparaît comme chimérique et périlleuse. Ceux qui continuent à entretenir cette puérile illusion manifestent une prudence significative.

M. Canet propose de revaloriser le franc en le portant, en 50 ans, à une fois et demi sa valeur actuelle, celle-ci étant établie par rapport au dollar. Cette revalorisation serait donc lente, progressive, régulière et méthodique. Pour y atteindre, M. Canet propose un moyen inédit si pas efficace : la création de deux nouvelles monnaies pour remplacer le franc-papier moribond. Il les appelle de noms bizarres qu'il ne prend d'ailleurs pas la peine de justifier. L'une, la « victoire », représenterait la partie fixe et s'abîme du franc, celle correspondant à la valeur réelle du franc comparé au dollar, va et vient au-dessus de laquelle le franc ne pourrait pas descendre. (L'auteur ne nous dit pas qui le lui interdirait...)

L'autre, la « fraction », représenterait la partie instable, dont la valeur progresserait à l'aune du franc.

M. Canet examine, en 36 pages, les conséquences de son système sur les finances de l'Etat, des particuliers, sur les salaires, etc.

Cette étude est un bel exemple de l'optimisme basé sur des considérations académiques. Ah! si tous les problèmes d'après-guerre pouvaient être résolus par des brochures de 36 pages!...

A. W.

(1) En vente à la librairie de l'Eglantine.

## UN CALENDRIER

Nous rappelons à nos vendeurs et à nos propagandistes que le Calendrier du « Peuple » et de la « Wallonie » vient paraître. C'est un joli tableau de l'aquarelliste Jef Clereus : « Une rue du Vieux-Bruxelles », qui l'orne cette année.

Le magnifique calendrier du « Peuple » et de la « Wallonie » est vendu 60 centimes. Réclamez-le à votre marchand ou à votre porteur.

## LES CONSEILS COMMUNAUX

### KOEKELBERG

Le conseil s'est réuni mardi soir, sous la présidence du citoyen Van Huffel, bourgmestre.

L'assemblée adopte toute une série de points d'ordre administratif secondaire. Elle vote également les centimes additionnels aux impôts sur les revenus et sur le mobilier. Le collège estime que les sommes à percevoir atteindront environ 90.000 francs. Le conseil décide l'achat, pour la somme de 36.000 francs, de quatre maisons sis rue des Tisserands, 20, 22, 24 et 26, et sur l'emplacement lesquelles on erigera un établissement de bains-douches et d'une salle de gymnastique. Ce bâtiment constituera l'annexe de l'école primaire n. 6 des garçons. Les bains seront accessibles aux élèves des écoles et, certains jours, au public. Les dépenses qui en résulteront seront couvertes par voie d'emprunt.

Le bourgmestre propose ensuite, par mesure sanitaire, un règlement de police défendant aux propriétaires d'immeubles d'empêcher leurs locataires de faire fonctionner les chasses des lieux d'aisance en les privant d'eau.

M. Sergysels, catholique, combat cette mesure de contrainte, qui, dit-il, constitue une vexation de plus contre les malheureux propriétaires.

Le citoyen Van Huffel maintient son point de vue et déclare qu'il n'est nullement question d'obliger les propriétaires à faire placer les appareils sanitaires là où ils n'existent, hélas! pas encore, mais bien de faire fonctionner ceux existants.

Le règlement est finalement adopté à l'unanimité.

Sur ce, la séance publique est levée et le conseil se constitue en comité secret.

### FOREST

Le conseil communal de Forest s'est réuni le mardi 30 décembre, à 7 heures, sous la présidence de M. Denis, bourgmestre.

La grosse question à l'ordre du jour, le règlement des pensions de retraite des fonctionnaires, employés, ouvriers et agents communaux et celui des pensions de leurs veuves et de leurs orphelins, a été discutée et votée à la presque unanimité. Deux vœux émis (Bloc) se sont refusés à voter le projet. C'est surtout à l'action énergique et concentrée de nos mandataires que cette question si intéressante a pu être menée à bien. Il est juste de reconnaître que le bourgmestre a donné tout ce qu'il pouvait pour aboutir. Du côté libéral, on a rencontré beaucoup de résistance, une opposition systématique chez M. Wielemans et chez Mme Brigode, qui se sont opposés à la plupart des dispositions les plus généreuses du projet. Le conseil s'est fortement amusé de leur attitude, d'autant plus que ces votes se produisaient sur les articles réservés ne faisant qu'établir leur lamentable échec.

Tous ces votes furent acquis à peu près dans ces proportions : 5 socialistes, 3 ou 4 libéraux et 1 démocrate-chrétien, contre le Bloc et M. Wielemans et Mme Brigode.

Ces deux derniers, battus sur toute la ligne, n'ont pu se soustraire, au vote sur l'ensemble. Contraints et... abattus, ils ont voté timidement « oui », mais il fallait voir leurs faces rubicondes et déconçues!

Le vote du projet est une réelle satisfaction pour tout le personnel. Le projet adopté, qui a été réalisé en ce qui concerne M. Saint-Gilles qui fut, jusqu'à présent, le plus complet et le plus démocratique du pays. Celui de Forest, le suivant de plus d'un an, pouvait encore le parfaire, et c'est ce qu'on fit notamment dans les articles relatifs aux décharges et aux pensions des enfants naturels.

Ces règlements votés, un mandataire socialiste a fortement insisté, au nom du groupe, pour que la péréquation des traitements des instituteurs fut votée; on s'occupe immédiatement de mettre en concurrence les pensions du personnel enseignant avec les dispositions si généreuses qui venaient d'être prises.

On vote ensuite quelques articles du budget extraordinaire, notamment un crédit de 35.000 francs pour l'installation de douze lampes électriques à nos grands carrefours, et la séance fut levée à 10 h. 20.

## Les Autobus Bourse-Ixelles

La Société Bruxelloise d'Auto Transports, porte à la connaissance du public que, par suite d'un retard imprévu dans la livraison des véhicules, le service d'autobus de la ligne Bourse-Ixelles sera assuré provisoirement avec cinq voitures seulement et jusqu'à la place Fernand Cocq.

La société compte pouvoir exploiter très prochainement ce nouveau service automobile sur tout l'itinéraire, c'est-à-dire jusqu'au boulevard Militaire.

## LES THEATRES

### AL NOUVE

#### « RAFFLES »

Une pièce policière d'origine anglaise, afin de passer agréablement les fêtes de l'an. « Raffles », tout comme Arsène Lupin, met aux prises un artiste du vol, un « raffiné » qui exerce sa spécialité avec passion, et un policier-amateur, comme il y en a dans toutes les comédies de ce genre.

La lutte entre le voleur professionnel et son poursuivant est le piège que les auteurs nous tendent pour captiver notre attention, en même temps que l'habile anonyme qui a dérobé un riche collier.

M. Eddy Debray, dont la silhouette rappelle assez bien celle d'André Brûlé, qui s'est spécialisé dans ce genre de productions, a joué avec élégance le rôle de Raffles, qui convient à son tempérament. M. Auzat, policier par sport, a donné une allure amusante à son personnage, dans une note qui n'est peut-être pas dans la tradition, mais qui n'en a pas moins de valeur. MM. M. Norey, Muni; Mmes De Bréau, Haubien, Denys et Berny complétaient un ensemble intéressant et agréable. Le metteur en scène mérite une mention spéciale.

## Mouvement ouvrier et social

### Dans le bâtiment bruxellois

Nous avons donné, dans l'un de nos derniers numéros, une mise au point du camarade Hauwaert, relative au Mouvement des salaires dans l'industrie du bâtiment et l'attitude patronale observée à cet égard à la Commission paritaire.

En suite du conflit créé par cette attitude, le Syndicat général du bâtiment de l'arrondissement de Bruxelles vient d'adresser au directeur de l'Association patronale du bois de l'agglomération, la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

En mains votre lettre, en date du 16 décembre 1924, avec son annexe à la circulaire envoyée aux industriels du bois et de l'ameublement, signé : BOUY et DE-LEERS.

Nous avons communiqué leur contenu à notre assemblée générale des ouvriers du bois et de l'ameublement. Leur lecture a soulevé une vague de protestations et cette assemblée, unanimement, a chargé son bureau syndical de vous faire parvenir la présente ainsi qu'à tous les industriels du bois et de l'ameublement en signe de mise au point et des protestations envers les affirmations faites par Messieurs les présidents du Syndicat patronal dans leur circulaire mentionnée plus haut.

MM. H. Deleers et G. Bouy en lançant le mot d'ordre de ne tenir aucun compte de la lettre-circulaire envoyée par le Syndicat ouvrier, méconnaissent d'abord un principe qu'ils ont été les premiers à défendre et provoquent ainsi au conflit dans l'industrie du bois et de l'ameublement.

Il se savent qu'aucune décision n'a été prise à la réunion de la Commission paritaire du 13 décembre 1924, et que les ouvriers, comme les patrons, sont libres de tout engagement l'un envers l'autre, et cela en vertu de la lettre envoyée par M. Herman Teirlinck, à M. Brughmans, président de la Commission paritaire par laquelle les patrons renoncent à la convention nationale des salaires, si un accord n'était pas intervenu entre eux et les ouvriers avant le 15 décembre écoulé.

La section de Bruxelles des travailleurs du bois et de l'ameublement a donc été très correcte et les constatations de MM. les présidents patronaux sont fausses ou erronées.

Les délégués ouvriers représentant notre Centre à la Commission paritaire, et avec lesquels la section de Bruxelles est en parfait accord, se chargeront d'ailleurs par l'intervention de leur secrétaire G. Hauwaert, de faire rectifier les déclarations des présidents patronaux par la teneur même du procès-verbal de la séance à laquelle il est fait allusion.

En conclusion, nous prions Messieurs les industriels du bois et de l'ameublement de tenir compte que la dernière assemblée générale des ouvriers du bois et de l'ameublement, qui s'est tenue le vendredi 19 de ce mois, a confirmé à l'unanimité les décisions prises par les assemblées générales précédentes, et qui se résument dans la formule suivante :

« Les ouvriers réclament en vertu de l'augmentation continue et importante du coût de la vie, une augmentation de cinq pour cent (5 p. c.) sur les salaires du moment et désirent voir payer les minima ci-dessous à partir du 15 décembre écoulé :  
Ebénistes, menuisiers, parqueteurs, polis-seurs, chaisiers, tapissiers : 3 fr. 90 plus 0.15, soit 4 fr. 05 l'heure.  
Garnisseurs, sculpteurs : 4.15 plus 0.15, soit 4 fr. 30 l'heure.  
Ouvriers du piano : 4 fr. plus 0.15, soit 4 fr. 15 l'heure.  
Tapissiers : 3 fr. 15 plus 0.15, soit 3 fr. 30 l'heure.  
Ouvriers de machines : tonneurs, mortaiseurs, raboteurs, dégauchisseurs, sciéurs, 4 fr. 15 plus 0.15, soit 4 fr. 30 l'heure.  
Sciéurs-découpeurs, topeurs : 4 fr. 40 plus 0.15, soit 4 fr. 55 l'heure.  
Tous ces minima partent de l'index 530 et vont jusqu'à l'index 539.  
Nous vous prions Monsieur le directeur, et cela dans l'intérêt de la bonne marche de

notre industrie, de faire en sorte que ce changement dans les salaires soit opéré avec effet rétroactif et dans cette attente, nous vous présentons nos salutations distinguées.

Pour le Syndicat général du bâtiment, du bois et de l'ameublement de Bruxelles,  
Le Secrétaire,  
(S.) Em. MARCHAND.

## Une importante réunion du Comité National de la Commission Syndicale

Le Comité National de la Commission syndicale a tenu, le 30 décembre, à la Maison du Peuple de Bruxelles, une importante réunion au cours de laquelle ont été discutées la question relative à l'augmentation des cotisations et celle ayant trait à l'organisation de la mutualité de retraite.

L'augmentation de la cotisation de fr. 0.30 par membre pour subvenir aux charges résultant de l'augmentation de la cotisation à payer à la F. S. I. et des œuvres d'éducation ouvrière en Belgique, a été votée à l'unanimité moins une abstention.

En ce qui concerne l'organisation de la mutualité de retraite, question qui avait déjà été discutée à une précédente réunion et après un exposé du camarade Jaumiaux, l'ordre du jour suivant a été voté :

« Le Comité National de la C. S. réunit le 25 novembre et le 30 décembre 1924, pour examiner les mesures à prendre en vue de l'application de la loi sur les pensions de vieillesse et le décès prématuré, décide :  
1. Que les organisations syndicales ont pour devoir immédiat de mettre tout en œuvre pour que leurs membres refusent de se laisser incorporer dans les mutualités de retraite que le patronat ne manquera pas de tenter de mettre debout;  
2. Que l'Union Nationale des fédérations de mutualités socialistes constituera, partout où besoin en est, les organismes prévus par la loi;  
3. Ces organismes engloberont tous les travailleurs indistinctement ainsi que les femmes et les enfants;  
4. L'Union Nationale constituera un comité spécial pour la retraite, lequel fera partie des deux délégués de la Commission syndicale; elle constituera, en outre des comités spéciaux pour l'administration de la mutualité régionale de retraite et dans ces comités, toutes les organisations syndicales seront représentées.

A la fin de la réunion, le camarade Solati a donné quelques renseignements sur l'accord qui a été conclu entre les patrons de la métallurgie et de la Centrale des métallurgistes.

## Au Comité International des Métallurgistes

Le Comité international des métallurgistes se réunira à Paris, le dimanche 4 janvier. A l'ordre du jour figurent les questions suivantes : 1. La durée du travail dans les hauts-fourneaux et laminiers; 2. Les relations de la Fédération des métallurgistes affiliée à l'Internationale Syndicale d'Amsterdam avec les syndicats pan-russes.

### EN DOLOMIE

Le personnel des exploitations dolomiti-ques de la vallée de la Meuse namuroise s'est réuni aux Fonds-de-Wartet, à Namèche.

Les ouvriers, qui étaient très nombreux, ont pris connaissance des pourparlers en cours, et notamment d'une proposition transactionnelle des directions.

Cette proposition sera examinée au cours d'une prochaine assemblée qui comprendra les délégués ouvriers et patronaux.

## LES SPORTS

### CYCLISME

#### NOTES DE LA SEMAINE

Le Palais des Sports a donné congé à ses coureurs et prend son élan pour franchir dans de bonnes conditions le pas de son annuelle « Six Days ».

A l'heure actuelle, quatorze équipes sont, après bien des palabres, définitivement formées. Il apparaît, dès à présent, qu'une lutte serrée se déclenchera entre quatre équipes au moins, qui, sur le papier, s'avèrent comme étant supérieures. Ce sont Grenda-Mac Beath, Aerts-Van Kempen, Debaets-Marsel Buysse et De syver-chalet.

Les sprints, qui seront disputés chaque jour, à 5 heures, à 8 heures et à 10 heures du soir, promettent de chaudes bagarres, étant donné que jamais 6 jours ne réuniront autant d'hommes rapides au sprint.